

Une dictée nationale

Finale 1993 à l'Assemblée nationale

Moi, défenseur de la veuve, de l'orphelin et du mot juste, de cet hémicycle **bourbonien***, je vous interpelle avec ma coutumière loquacité républicaine.

Si je n'utilisais le verbe avec **maestria***, **n'eussé-je pu*** devenir géomètre ou cinéaste ? Ma vie n'en eût-elle pas été chamboulée ? Quand je vois, dans cette Chambre jadis **bleu horizon***, assis sur des gradins **amarante***, ces **blancs-becs*** et ces **bas-bleus*** issus des dernières élections, leurs écharpes **puce***, leurs **attifements*** jaunes comme des **gommes-guttes***, je me demande **in petto*** s'ils n'auraient pas dû choisir d'autres couleurs que celles de la politique.

Mais non ! Car rien n'est plus enivrant qu'un discours à la nation...

Avant moi, modeste **élue*** de **Champagne-Ardenne***, que d'orateurs ! Du **panégyrique*** dithyrambique aux **philippiques*** assassines, de l'**apophtegme*** nuancé aux **catilinaires*** empoisonnées, combien de **Démosthène*** se sont ici escrimés pour diffuser **in extenso*** leurs idées, pour s'opposer à un **veto*** et voter des lois ? Combien de **Sieyès**, de **Clemenceau**, de **Mendès France** se sont sentis exaltés, **exhaussés**, par le flux oratoire ? Jamais, quant à moi, je n'aurais pu me contenter de travaux silencieux et **raplapla***, ni rester obscure égérie. J'aime les fièvres **rémittentes*** de la parole !

Mais, aujourd'hui, aucune **pyrexie logorrhéique***, une simple dictée.

1 : **bourbonien** : adjectif formé du nom propre Bourbon et du suffixe -ien, il ne prend qu'un n

2 : **maestria** : mot italien signifiant « maîtrise » ne prend pas d'accent sur le e

3 : **eussé-je pu** : il s'agit de l'auxiliaire avoir utilisé pour construire le conditionnel passé du verbe pouvoir. La forme affirmative est j'eusse pu. Lorsque le sujet je est inversé et que le verbe à la 1^{ère} personne du singulier se termine par un e muet, on remplace ce e muet par un é fermé (qui toutefois se prononce comme un è ouvert)

4 : **bleu horizon** sans trait d'union car il s'agit d'une ellipse pour bleu comme l'horizon. Dans ce cas les 2 éléments demeurent invariables.

5 : **amarante** : il s'agit d'un nom commun employé comme adjectif de couleur, donc il demeure invariable. L'amarante est une plante ornementale aux fleurs rouges

6 : **blancs-becs, bas-bleus** : deux éléments, un nom et un adjectif liés par un trait d'union qui prennent chacun la marque du pluriel. Un blanc-bec est un jeune homme sans expérience et sûr de soi ; bas-bleu désigne, de façon péjorative, une femme pédante, qui a des prétentions littéraires.

7 : **puce** : comme le nom amarante, puce est utilisé ici comme adjectif de couleur. Il demeure invariable. La couleur puce est un brun-rouge foncé.

8 : **attifements** : terme familier désignant l'habillement. Ce mot ne prend qu'un f

9 : **gommes-guttes** : il est composé de deux noms communs et suit la règle générale. Au pluriel, les deux éléments s'accordent. La gomme-gutte est une sorte de gomme-résine, de couleur jaune tirant sur l'orangé, utilisée en peinture et en pharmacie.

10 : **in petto** : il n'y a pas de trait d'union dans cette locution adverbiale d'origine italienne. Elle signifie : dans le secret du cœur, à l'intérieur de soi.

11 : **élue** : pour savoir comment s'accorde ce nom, il faut découvrir qui parle. La clé était donnée, à la fin du texte, par le mot « égérie ». Il devait donc s'accorder au féminin singulier.

12 : **Champagne-Ardenne** : correspond à La Champagne et à l'Ardenne. Les Ardennes regroupent 4 départements

13 : **panégyrique** : Discours à la louange de qqn. Faire le panégyrique de qqn.

14 : **philippiques** :n.f. Discours violent contre qqn.

15 : **apophtegme** : n.m. donc **nuancé** Parole mémorable ayant une valeur de maxime.

16 : **catilinaires** : nF. : donc **empoisonnées** Discours violent contre quelqu'un ; satire.

17 : **Démosthène ou Démosthène(s)** homme politique athénien (384-322 av. JC): suivant que l'on considère Démosthène lui-même ou bien que l'on emploie Démosthène comme nom commun désignant non la personne qui a porté ce nom mais d'autres personnes qui lui sont comparées.

18 : **in extenso** : cette locution adverbiale latine signifie : tout au long, en entier. Pas de trait d'union

19 : **veto** : on peut s'opposer à un veto mais il est incorrect de dire « opposer un veto » puisque le mot signifie déjà « je m'oppose » attention, malgré la prononciation, veto ne prend pas d'accent.

20 : **de Sieyès** : Emmanuel-Joseph Sieyès, prêtre catholique français, théoricien révolutionnaire et homme politique, membre de l'Académie française.

Clemenceau : Georges Clemenceau, homme d'État français, président du Conseil de 1906 à 1909 puis de 1917 à 1920

Mendès France : Pierre Mendès France, homme d'État français, président du Conseil des ministres du 18 juin 1954 au 23 février 1955. Pas de trait d'union

21 : **exhaussés** : ne pas confondre avec exaucés, ici, un flux oratoire ne peut pas réaliser un vœu, il élève, il exalte l'orateur, il s'agissait donc bien de exhaussés.

22 : raplapla : cet adjectif demeure invariable, signifie : mou, fatigué

23 : **rémittentes** : adjectif de rémission, Dont l'évolution comporte des rémissions.

24 : **pyrexie logorrhéique** : en médecine, la pyrexie est une fièvre, et, logorrhéique est l'adjectif dérivé de logorrhée, qui signifie : Une logorrhée est un flux de paroles. Donc par extension, les 2 mots associés, flux de paroles inutiles, besoin irrésistible, morbide de parler